

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperatures for various locations like Washington, D.C., and Louisiana.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 26 mars. Indications pour la Louisiane: Temps-beau jeudi et vendredi; vents variables.

Ce qui manque à notre port.

La Nouvelle-Orléans voit depuis quelques années s'ouvrir devant elle un bien brillant avenir; elle a à fournir une bien glorieuse carrière, non seulement dans l'industrie et commerciale, mais aussi et surtout dans le monde maritime.

ment! nous n'avons plus que l'embaras du choix; mais il n'est pas difficile à faire. C'est avant tout à notre port qu'il faut songer; c'est là notre premier besoin. Grâce à l'administration de Washington, nous possédons une station navale de premier ordre et un "dock" que tous les hommes de métier déclarent incomparable; mais il appartient au gouvernement qu'il peut en disposer comme il l'entendra. C'est son droit incontestable.

saute contre les invasions des insectes, et une série de travaux qui ont abouti jusqu'à d'excellents résultats. Il a été prévu que ces insectes, plus maléfiques encore qu'ils ne sont petits, sont la cause réelle de beaucoup de maladies dont on ignore la cause réelle.

THEATRE CRESCENT.

"Uncle Hez" est une pièce gaie; c'est ce qui en fait le succès à l'heure qu'il est. La pièce est d'ailleurs interprétée par des artistes de valeur.

THEATRE AUDUBON.

"Lady of Lyons," le drame célèbre de Bulwer Lytton, fait salle comble chaque soir à ce théâtre. Il est si attrayant par lui-même et si bien interprété par la troupe Aubrey.

Le concert de Mlle H. Augustin.

C'est, comme on le sait, le jeudi 3 avril prochain que Mlle Hélène Augustin donne son concert à l'Opéra Français.

La jeune pianiste, tout heureuse de se trouver de nouveau dans sa ville natale, qui a pour elle très naturellement un charme particulier, brûle du désir de montrer à ses compatriotes combien elle a profité des études qu'elle vient de faire à l'étranger.

C'est à Berlin, sous la direction de la célèbre Teresa Carreno, dont le renom est universel, que Mlle Augustin a principalement étudié, et étudié avec profit, car dans un concert public, devant les maîtres de la critique et un auditoire d'élite, elle a remporté un triomphe.

La jeune virtuose peut donc s'attendre à de nouveaux lauriers dans la carrière musicale, à commencer par les couronnes que lui traceront ses compatriotes après l'avoir entendue le 3 avril.

L'ESPRIT DES AUTRES

La petite fille reçoit un coup en plein cœur: — Vous mentez, dit-elle, maman, c'est madame Damiron... vous, je ne vous connais pas.

Elle allait s'enfuir... L'étrangère la retint par les bras et, de nouveau, l'attira vers elle:

Rapineur, qui devait depuis longtemps une visite à Taupin, lui fait hier soir par une pluie battante.

— Vous voilà enfin, fait Taupin; décidément, il fallait un temps de chien pour vous décider à venir!

La lèpre dans le Sud de l'Afrique.

London, 26 mars.—Le docteur Jonathan Hutchinson, ancien président du Collège Royal des Chirurgiens, qui est revenu récemment en Angleterre, a étudié les causes de la lèpre dans le Sud de l'Afrique, et il est arrivé à la conclusion que la première de ces causes est le point mal marié envoyé à l'intérieur, de Cap Town et ailleurs sur les côtes de l'ouest et du sud, et qui commencent les fermiers et les habitants des centres industriels.

Le Dr Hutchinson a obtenu des preuves concluantes que la lèpre ne peut que dans des circonstances exceptionnelles se communiquer d'une personne à l'autre. Il ne la croit ni infectieuse ni contagieuse dans le sens propre de ces mots, mais dit qu'elle peut être communiquée en mangeant de la nourriture contaminée par des mains de l'épave.

Le Dr Hutchinson suggère, comme mesures préventives, le contrôle légal de tous les établissements de conserves de poissons, la proposition de renseignements à l'égard du danger de communication et l'établissement de maisons isolées de lépreux pendant les phases de la maladie ou l'on court le risque de la contracter.

PAS DE GREVE.

Grâce à la médiation du Maire, les Compagnies de chemins de fer et leurs employés arrivent à une entente.

L'Union n'est pas reconnue mais quelques règles disciplinaires sont modifiées pour rendre moins pénible le travail des employés.

LE MEETING D'HIER SOIR

Nous sommes heureux d'annoncer que le différend survenu il y a quelques jours et qui déjà avait trop duré, a été réglé à l'amiable. La grève dont nous étions menacés et dont les conséquences eussent été déplorables, est devenue question du passé, et la population pourra librement se transporter d'un point de la ville à l'autre sans crainte de moindre inconvénient.

Jusqu'à hier soir, à une heure avancée, le public est resté dans l'ignorance quant à ce qui s'était passé dans la journée et le jour précédent.

Les employés des chemins de fer sentant sans doute que s'ils insistent davantage pour faire valoir leurs demandes, il leur faudrait perdre leur emploi à tout jamais peut-être, sont revenus à des sentiments meilleurs et ont permis à la raison de parler en eux. Ils avaient l'irréfusable décision des compagnies de ne pas abandonner leurs droits; ils savaient aussi que le chef de nos autorités municipales était résolu à faire son devoir jusqu'au bout, c'est-à-dire à ne pas permettre de désordre dans la rue. En pareille occurrence, il leur fallait se montrer conciliants, et c'est ce qu'ils ont fait.

Dans la soirée de mardi, un comité des employés, ayant à sa tête M. Mahon, s'est présenté à la demeure du Maire et lui a demandé audience.

Loujours disposé à écouter ceux qui s'adressent à lui pour un conseil, le Maire leur a permis d'exposer d'une façon quelconque en sa qualité de Maire, M. Capdevielle a reçu le comité et s'est longuement entretenu avec ses visiteurs de la situation.

On avait bien suggéré de soumettre le différend à l'arbitrage de l'Union Progressiste, mais le comité s'y était refusé. M. James Léonard le premier, disant qu'il était un homme capable d'intervenir entre les parties en cause et de faire preuve d'une impartialité parfaite, cet homme était le maire.

La visite s'est prolongée jusqu'à une heure du matin, et le comité s'est retiré avec l'assurance que le maire tenterait un dernier effort pour amener un rapprochement entre les compagnies et leurs employés.

Le lendemain matin, hier donc, le secrétaire de l'Union, M. Gauthier, se rendait chez le maire en mission secrète.

Hier dans la journée, le maire a prié les présidents des compagnies de le recevoir; il avait une communication importante à leur faire. Messieurs les présidents qui, eux aussi, ne voulaient d'autre que le maire pour régler leur différend, si règlement était possible, ont de suite consenti à se rencontrer avec lui.

La conférence a été longue, mais des plus amicales, et à son issue, les quelques intimes concessions qui demandaient les employés étaient accordées. Ces concessions sont relatives à une faible augmentation des salaires des laveurs de chars et des Pimons, hommes préposés aux plateformes mobiles aux stations. Elles sont à une modification des règles disciplinaires des électriciens et des conducteurs. Les compagnies s'engagent également à faire construire des chalets, des vérandas, des cabanons, des préveries, petites commodités qui leur manquaient. Enfin, le contrat qui

La question du tabac.

London, 26 mars.—Les représentants locaux de la American Tobacco Company, en offrant 5 pour cent de profit à tous ceux qui font des affaires avec eux, ont fait connaître une démarche importante qui leur vaudra sans doute l'appui de tous les marchands en gros. Le président de l'Association des marchands de tabac en gros dit qu'il n'est pas que la "Imperial Tobacco Company" ne les traite de même la perspective sera mauvaise pour le syndicat de tabac anglais.

Le bruit court encore ici que J. B. Duke, président de la American Tobacco Company, est en négociations avec le gouvernement français pour obtenir son monopole de tabac. L'Américain offre, dit-on, de déposer une certaine somme garantie pendant cinq ans en profit excédant considérablement les gains actuels.

Le même rumeur circule au mois de janvier. On fait remarquer que pareille proposition, si elle était faite, ne pourrait pas être acceptée. Le tabac est une des principales sources de revenu en France et augmente énormément chaque année. Outre cela le monopole ferait à ceux qui ont le pouvoir une foule de moyens de payer des dettes politiques et tout transfert de ce monopole rendrait immédiatement des milliers d'employés hostiles au gouvernement.

Le choléra à Manille.

Manille, Philippines, 26 mars.—A midi aujourd'hui les autorités sanitaires ont annoncé un total de quarante-neuf cas de choléra et trente-neuf décès dans la ville de Manille.

Capture d'un général insurgé aux Philippines.

Manille, Philippines, 26 mars.—Noriel, le seul général insurgé, en dehors de Malvar, tenant encore la campagne, a été capturé par le lieutenant Frank E. Bamford, de vingt-huitième d'infanterie.

Un major, un lieutenant et cinq hommes qui formaient la garde du corps de Noriel ont été pris avec lui. Ils sont tous retenus comme prisonniers de guerre.

Il y a quelques raisons de croire qu'un des hommes de cette garde est le général Malvar déguisé.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Le lieutenant Bamford est certain que si ce général ne se trouve pas parmi les individus capturés il est dans le voisinage immédiat de l'aéroport ou Noriel a été pris.

Noriel était un des chefs reconnus des insurgés depuis 1897. Il a été capturé au moment où il tentait de gagner la côte pour s'échapper. Il admet que l'insurrection est finie, et il dit que les derniers chefs s'occupent de la réorganisation de la force.

Bureau des commissaires de police.

Les commissaires du bureau de police se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Capdevielle.

L'officier Joseph Dugain avait parlé coupable de conduite inconvenante à été condamné à perdre cinq jours de salaire; en outre il a été réprimandé par M. Capdevielle.

Le suraumônier E. J. Penloux, accusé d'ivresse, a été renvoyé de la police.

Collision. Hier matin à six heures et demie, une collision a eu lieu entre deux cars urbains à l'angle des rues Dryades et Howard. Personne n'a été blessé.

Mort subite. Abraham Howard, un homme de couleur âgé de 50 ans, est mort subitement hier après-midi en la demeure de sa sœur, coin Dargenois et Howard. Le coroner a fait la levée du corps.

Bathbasse enfermé.

La Havane, Cuba, 26 mars.—Estat G. Rathbone, ancien directeur des postes à La Havane, qui a été arrêté hier après avoir été condamné le jour précédent à dix ans d'emprisonnement et à une amende de \$35,324 pour participation à des fraudes dans le service, a passé la nuit entière dans la prison de Vivao. Il a été maintenu aujourd'hui en prison sans bénéfice de caution.

A la Chambre des Représentants

Washington, 26 mars.—La discussion générale du budget de la guerre a pris fin aujourd'hui, et la discussion des articles a commencé avec la règle de cinq minutes par chaque orateur.

Au cours des débats M. Burleson, du Texas, a attaqué de nouveau le secrétaire d'état Hay au sujet du fonds de secours aux Boers concrité dans l'Illinois. M. Pitt, de cet Etat, a dit que l'affaire en était au même point et que M. Hay avait fait tout le possible.

La Chambre a voté la résolution Burleson demandant au Président des informations sur la demande de service dans les Philippines présentée par le général Miles.

Mosquito Brigades.

"Mosquito Brigades"—tel est le titre d'un petit volume bien intéressant que nous avons sous les yeux et dont nous devons la communication à l'extrême obligeance de notre Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans. L'auteur, un docteur éminent qui a passé une partie de sa vie dans les régions tropicales, surtout en Afrique, y traite savamment en sujet de la première importance: La destruction des insectes maléfaisants qui font tant de ravages dans les pays chauds.

THEATRES.

THEATRE TULANE.

Si la direction du Talane s'est donnée pour mission, cette semaine, d'égarer les tristesses de la situation, elle y a bien réussi en donnant "Are You a Mason". Chaque représentation n'est qu'un long éclat de rire, grâce à la belle humeur des artistes qui sont en scène.

GRAND OPERA HOUSE.

Hier soir en lieu, au milieu des applaudissements de la salle, la dernière représentation de "The Two Orphans". Ce soir, première d'un autre chef-d'œuvre, "East Lynne". Presque toute la salle est retenue d'admiration. Il y aura matinée, demain vendredi, et samedi.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Malgré les tristesses de la situation au double point de vue religieux et économique, il y a toujours foule à l'Orpheum. Le public est toujours heureux de revoir une artiste telle que Miss Wainwright. Il applaudit aussi bruyamment l'excellent "Clipper Quartette" et une brillante composition intitulée: "An Evening in New Orleans".

—Master Duffy, "l'étoile" du trio Duffy, Sawtelle et Duffy, a la distinction d'être le seul acteur de vaudeville qui ait jamais été reçu à la Maison-Blanche.

Master Duffy a passé une après-midi entière avec le défunt Président et Mme McKinley et les familles du palais.

Les carrosses qu'il reçoit à cette occasion de Mme Hobart et des dames du cabinet auraient pu certainement être suffisantes pour tourner sa petite tête.

Après la matinée de dimanche Master Duffy tiendra un "lever" dans le foyer des dames à l'Orpheum, où les enfants qui assisteront à la matinée auront l'occasion de faire connaissance avec le "Napoleon" de la comédie en miniature.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Par Georges Madaigne.

LA GRIPPE D'OR.

PREMIERE PARTIE.

EVE-ROSE.

IX

Quant au mariage, certes, c'é

tait autre chose. Si se laissait "pincer" jamais, s'il engageait sa belle liberté de garçon, ce ne serait pas en faveur d'une... cocotte. Car la vicomtesse Mireille de Tilière était-elle autre chose? Le but de ces deux premières visites restait assez obscur. Elle remarquait dans les journaux, à propos d'une cause importante qu'il allait plaider en province, le nom de maître Terrenas.

—Madame, vous me voyez entièrement à votre disposition... Cependant... —Ah! il y a un: cependant. Il réfléchissait à l'emploi de sa soirée. Personne n'était venu du boulevard Malesherbes annoncer le retour de madame Vallurier. Il craignait donc le maintien de son arrestation. Elle consulta aussi la sienne, un mignon bilon attaché par un noué Louis XV orné de perles, au corsage de sa robe, sous sa veste, qu'elle écartait en entrant.

—Toute la gamme, alors, toute la gamme des couleurs. —Ce qui ne m'empêche pas de ne demander qu'une chose; être trompé de nouveau. —Ah! vraiment! —Je l'avoue. —Avec la blonde, la brune ou la rousse? —Ah! ah! vous êtes indiscipliné. Elle riait, montrant toutes ses dents. Il frisait sa moustache, riant également. Très drôle, décidément, sa "petite venue", pas sotte, le mot de "sa petite venue".

—Toute la gamme, alors, toute la gamme des couleurs. —Ce qui ne m'empêche pas de ne demander qu'une chose; être trompé de nouveau. —Ah! vraiment! —Je l'avoue. —Avec la blonde, la brune ou la rousse? —Ah! ah! vous êtes indiscipliné. Elle riait, montrant toutes ses dents. Il frisait sa moustache, riant également. Très drôle, décidément, sa "petite venue", pas sotte, le mot de "sa petite venue".

—Toute la gamme, alors, toute la gamme des couleurs. —Ce qui ne m'empêche pas de ne demander qu'une chose; être trompé de nouveau. —Ah! vraiment! —Je l'avoue. —Avec la blonde, la brune ou la rousse? —Ah! ah! vous êtes indiscipliné. Elle riait, montrant toutes ses dents. Il frisait sa moustache, riant également. Très drôle, décidément, sa "petite venue", pas sotte, le mot de "sa petite venue".

—Toute la gamme, alors, toute la gamme des couleurs. —Ce qui ne m'empêche pas de ne demander qu'une chose; être trompé de nouveau. —Ah! vraiment! —Je l'avoue. —Avec la blonde, la brune ou la rousse? —Ah! ah! vous êtes indiscipliné. Elle riait, montrant toutes ses dents. Il frisait sa moustache, riant également. Très drôle, décidément, sa "petite venue", pas sotte, le mot de "sa petite venue".